

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER



La Conquête
de la liberté

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

La Conquête de la liberté

Privé de liberté après avoir tenté de s'échapper, le jeune Hiémain ouvre son cœur au douloureux apprentissage de la compassion. Tandis que le capitaine Kyle, son père, continue de l'humilier sans relâche, il se préoccupe de porter secours aux malheureux esclaves de *la Vivacia*, bravant le cruel lieutenant qui a mission de le surveiller. Les hommes de l'équipage, ployant sous la fêrule d'une direction implacable, ne songent plus qu'à se mutiner. Rien, bientôt, ne pourra arrêter le déferlement de leur haine. Hélas, sans qu'ils le soupçonnent, le pirate Kennit guette dans les parages l'occasion de s'emparer d'un navire en état de faiblesse. *La Vivacia* lui apparaît vite comme une proie désignée.

C'est donc dans une atmosphère de plus en plus dramatique que s'ouvre ce troisième volume des *Aventuriers de la mer*. Avec cet art qui lui a désormais acquis des milliers de lecteurs, Robin Hobb réussit à distiller dans son récit un suspense et une tension qui ne cessent de croître au fil des pages. Que va devenir l'infortuné Hiémain contre lequel le destin semble s'acharner ? Et les pirates vont-ils réussir à s'approprier *la Vivacia* tant convoitée ?

Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres de la fantasy. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'Etat de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Sa série La Citadelle des Ombres (cycle de L'Assassin royal), dont tous les volumes sont parus chez Pygmalion, fait désormais l'unanimité de la critique.



ISBN 2.85704.764.9
FD 0596

Prix France : 21,50 €

Pygmalion

LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ

Les Aventuriers de la mer

★ ★ ★

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

L'ASSASSIN ROYAL

L'apprenti assassin (t. 1)

L'assassin du roi (t. 2)

La nef du crépuscule (t. 3)

Le poison de la vengeance (t. 4)

La voie magique (t. 5)

La reine solitaire (t. 6)

Le prophète blanc (t. 7)

La secte maudite (t. 8)

Les secrets de Castelcerf (t. 9)

Serments et deuils (t. 10)

Les six premiers titres ont été regroupés en deux volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES * et **.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le vaisseau magique (t. 1)

Le navire aux esclaves (t. 2)

La conquête de la liberté (t. 3)

Brumes et tempêtes (t. 4)

ROBIN HOBB

LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ

Les Aventuriers de la mer

★ ★ ★

roman

Traduit de l'anglais par
A. Mousnier-Lompré



Pygmalion
Gérard Watelet

Paris

Titre original :
SHIP OF MAGIC
(troisième partie)
The Liveship Traders

Sur simple demande adressée aux
Pygmalion, 70 avenue de Breteuil, 75007 Paris
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 1998, Robin Hobb

© 2002, Éditions Pygmalion / Gérard Watelet à Paris pour la traduction française

ISBN 978-2-7564-0642-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

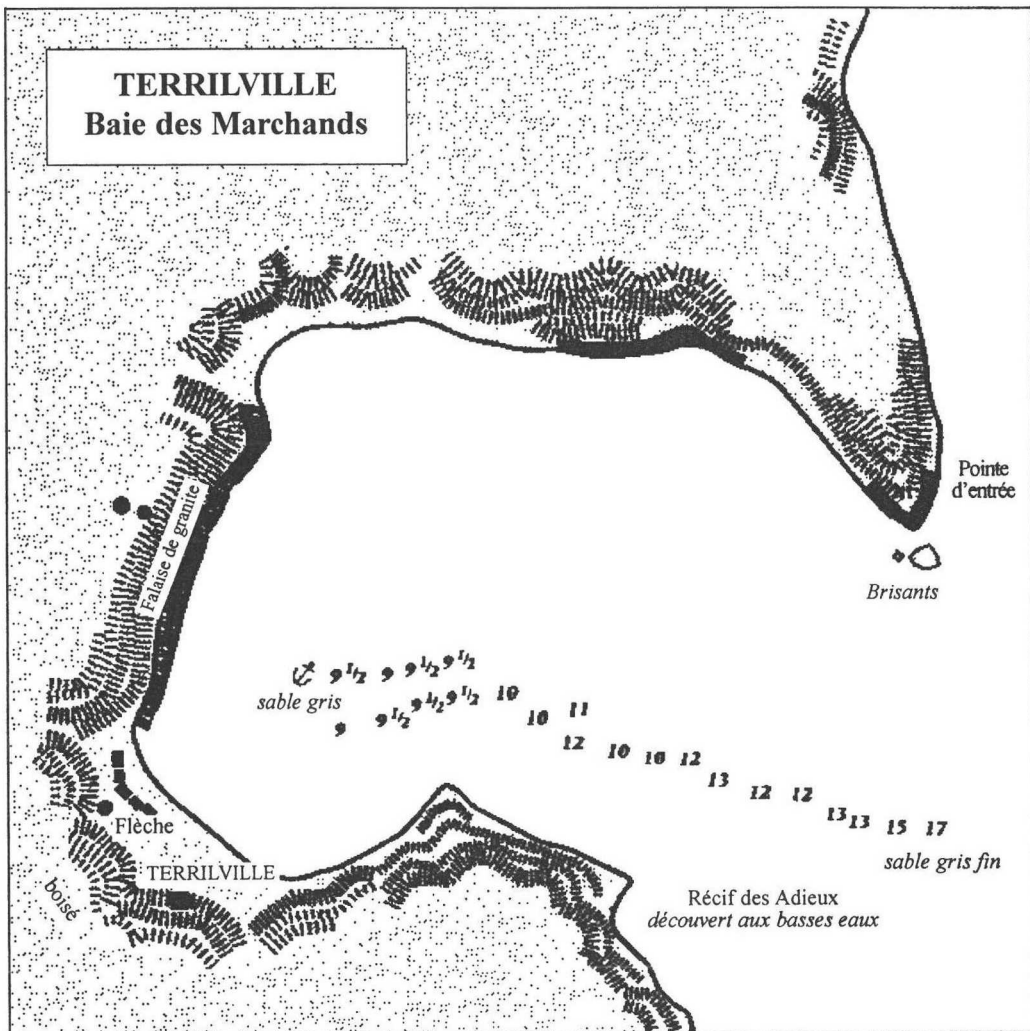
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CET OUVRAGE EST DÉDIÉ

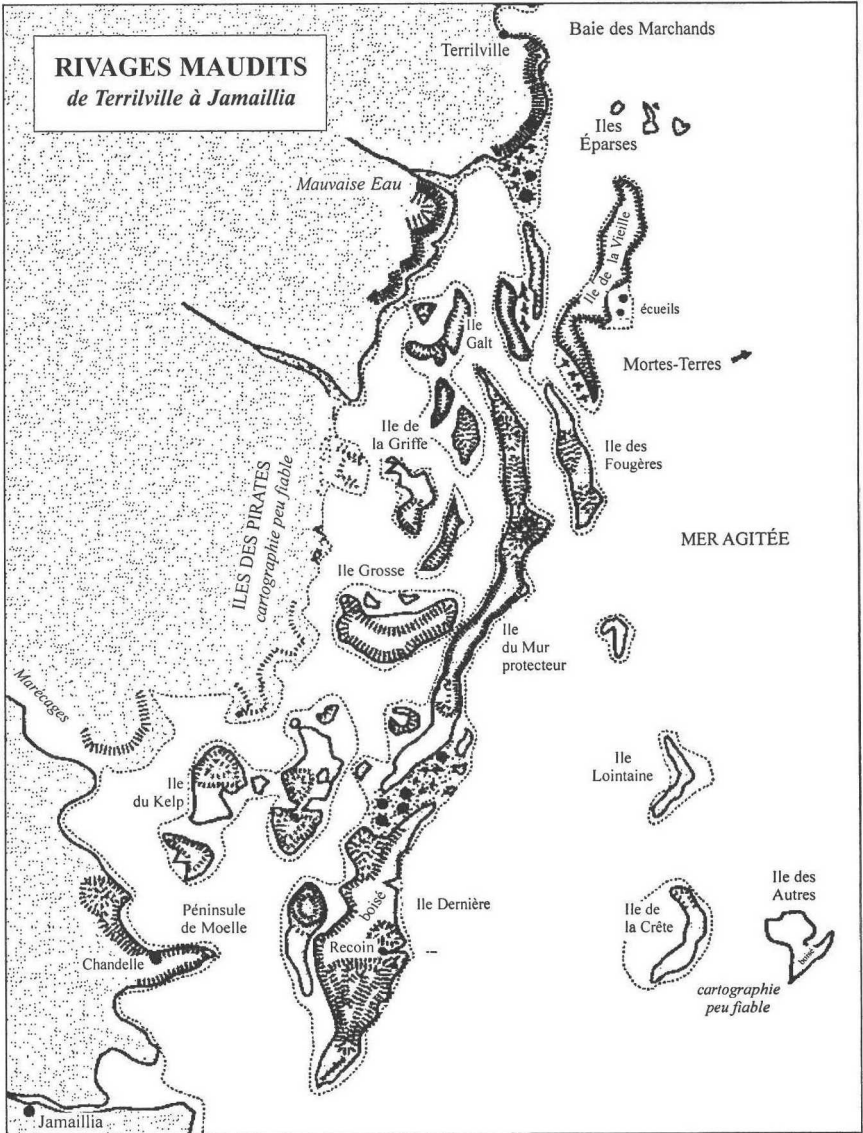
Au Devil's Paw
Au Totem
Au E ♪ Bruce
Au Free Lunch
Au Labrador (Des écailles ! Des écailles !)
Au (bien nommé) Massacre Bay
Au Faithful (Ohé des Ours en Gélatine !)
A l'Entrance Point
Au Cape St. John
A l'American Patriot (et cap'taine Wookie)
Au Lesbian Warmonger
A l'Anita ♪ et au Marcy ♪
Au Tarpon
Au Capelin
Au Dolphin
Au Good News Bay (pas très bonnes, les nouvelles !)
Et même au Chicken Little

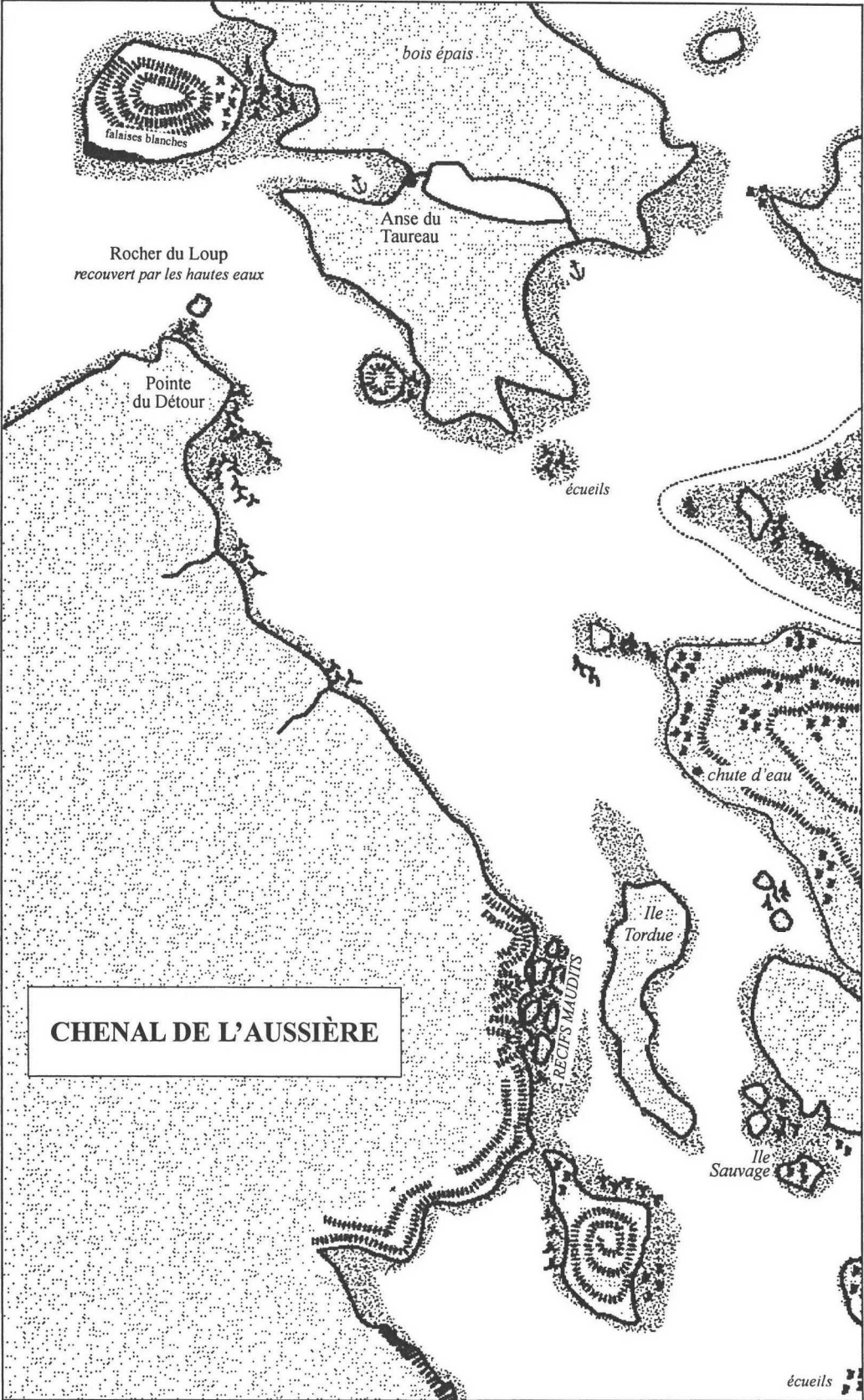
Mais particulièrement à *Rain Lady*
où qu'elle soit aujourd'hui.

TERRILVILLE
Baie des Marchands



RIVAGES MAUDITS
de Terrilville à Jamaillia





Rocher du Loup
recouvert par les hautes eaux

Anse du
Taureau

Pointe
du Détour

bois épais

falaises blanches

écueils

chute d'eau

Ile
Tordue

Ile
Sauvage

RECIFS MAUDITS

CHENAL DE L'AUSSIÈRE

écueils

HIVER

1

LES ESCLAVES DE JAMAILLIA

Enfant, Hiémain avait appris une chanson sur les blanches rues de Jamaillia qui brillaient sous le soleil, et il se surprit à la fredonner en avançant à pas pressés dans une venelle jonchée de débris; de part et d'autre se dressaient de hauts bâtiments en bois qui cachaient le soleil et canalisèrent le vent marin. Il avait eu beau la protéger, sa robe de prêtre avait pris l'humidité et la bure mouillée lui irritait les jambes à chaque pas. La journée d'hiver était d'une douceur inhabituelle, même pour Jamaillia, et il n'avait pas vraiment froid: dès que sa robe aurait séché, tout irait bien. Une telle couche de corne s'était formée sous ses pieds à bord du navire que même les tessons de vaisselle et les éclats de bois qui traînaient dans la ruelle ne le gênaient pas. C'étaient là des détails dont il devait tirer la leçon: ne pas penser aux grondements de son ventre vide et se réjouir de ne pas avoir trop froid.

Et songer qu'il était libre.

Il n'avait pris conscience du poids de son enfermement qu'au moment où il avait mis le pied sur la grève. Avant même qu'il se fût essuyé tant bien que mal et eût enfilé sa robe, il avait senti son cœur s'alléger. Libre! Il se trouvait à bien des jours de trajet de son monastère et il ignorait par quel moyen s'y rendre, mais il était décidé à y parvenir. Avoir relevé le défi faisait chanter son

LES AVENTURIERS DE LA MER

âme; même s'il échouait, même s'il se faisait reprendre ou qu'il lui arrivât quelque autre malheur en chemin, il avait accepté la force de Sa et il avait agi. Peu importait son sort après cela, il avait acquis cette certitude: il n'était pas un lâche.

Il se l'était enfin prouvé.

Jamaillia était de très loin la plus grande ville qu'il eût jamais visitée, et cela l'intimidait. Sur le navire, il s'était intéressé aux tours, aux flèches et aux dômes blancs du palais du Gouverneur, dans les hauteurs de la cité, merveilles auxquelles les vapeurs de la Chaude formaient un arrière-plan de soie ondoyante; mais il se trouvait pour l'instant dans la basse ville, et le front de mer était aussi défraîchi et miséreux que celui de Cresson, en plus vaste. Tout ce qui l'entourait était plus sale et plus décrépît que ce qu'il avait pu voir à Terrilville; sur les quais se dressaient les entrepôts et les boutiques d'armement des navires, mais au-dessus s'étendait un quartier qui paraissait exclusivement composé de bordels, de tavernes, d'échoppes où l'on vendait de la drogue, et de pensions délabrées. Les seuls résidents permanents étaient les mendiants qui dormaient, roulés en boule, sur le seuil des maisons et dans des cahutes de bric et de broc entre deux bâtiments. Les avenues étaient presque aussi malpropres que les ruelles. Peut-être, autrefois, des caniveaux et des égouts avaient-ils évacué les eaux usées, mais ils étaient aujourd'hui engorgés et formaient des mares stagnantes d'un liquide gris marron où le pied dérapait. Il n'était que trop évident que le contenu des pots de chambre aboutissait là le matin. S'il avait fait plus chaud, l'odeur aurait sans doute été plus forte et les mouches plus abondantes. C'était là, se dit Hiémain en contournant une vaste flaque, un autre élément dont il fallait se réjouir.

L'aube pointait à peine et le quartier dormait encore. Peut-être les gens de cette partie de la ville n'avaient-ils rien qui valût la peine de se lever. Hiémain se doutait que l'ambiance devait être très différente la nuit; mais, pour le moment, les rues étaient désertes et mortes, les volets clos et les portes barrées. Il jeta un coup d'œil au ciel qui s'éclaircissait et pressa le pas. On n'allait pas tarder à remarquer son absence à bord, et il tenait à s'éloigner le plus possible du front de mer avant ce moment-là. Quelle énergie son père allait-il déployer à le retrouver? Guère,

LA CONQUÊTE DE LA LIBERTÉ

sans doute, pour son fils lui-même; Hiémain n'avait d'intérêt à ses yeux que dans la mesure où il garantissait la satisfaction du navire.

Vivacia...

Le seul fait de penser à son nom lui donnait un coup au cœur. Comment avait-il pu l'abandonner? Il ne l'avait pas choisi, il ne lui était plus possible de continuer à vivre ainsi; mais comment avait-il pu l'abandonner? Il se sentait divisé contre lui-même. Tout en savourant sa liberté, il sentait le goût amer de la solitude, de la solitude extrême, sans être capable de déterminer s'il s'agissait de la sienne ou de celle de Vivacia. S'il avait existé un moyen de s'enfuir avec le navire, il n'aurait pas hésité. C'était peut-être ridicule, mais c'était vrai. Il avait besoin de sa liberté, elle le savait bien. Elle devait comprendre qu'il était obligé de se sauver.

Mais il l'avait abandonnée, prise au piège.

Il continua de marcher, déchiré. Vivacia n'était pas son épouse, ni son enfant ni sa bien-aimée; elle n'était même pas humaine. Le lien qui les unissait leur avait été imposé par les circonstances et par la volonté de son père, rien de plus. Elle comprendrait et elle lui pardonnerait.

Au même instant, il se rendit compte qu'il avait l'intention de retourner un jour auprès d'elle - ni aujourd'hui, ni demain, mais un jour. Un moment viendrait, dans quelque avenir encore indécis, peut-être lorsque son père aurait baissé les bras et rendu le navire à Althéa, où il pourrait revenir sans risque. Lui serait prêtre et elle serait comblée par un autre Vestrit, Althéa ou peut-être Selden, ou encore Malta; ils vivraient chacun une existence bien remplie et, quand ils se retrouveraient, obéissant chacun à sa volonté propre, leur réunion serait parfaitement heureuse. Elle reconnaîtrait alors qu'il avait fait le bon choix. Ils auraient tous deux grandi en sagesse.

Sa conscience le tarauda soudain: ne se raccrochait-il pas à cette intention de la revoir uniquement dans le but d'apaiser ses remords? Cela signifiait-il qu'à ses yeux sa décision n'était peut-être pas la bonne? Mais comment cela se pourrait-il? Il retournait à la prêtrise, afin de tenir les serments qu'il avait prêtés des années plus tôt! Comment cela pouvait-il être mal? Il secoua la tête, perplexe, et continua d'avancer d'un pas lourd.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Il décida de ne pas s'aventurer dans la ville haute. Son père prévoyait qu'il s'y rendrait afin de trouver refuge et aide auprès des prêtres de Sa, dans le temple du Gouverneur, et c'est là qu'il commencerait ses recherches. Hiémain lui-même mourait d'envie de s'y diriger, car il était certain que les prêtres ne lui refuseraient pas leur asile; peut-être même seraient-ils en mesure de l'aider à regagner son propre monastère, bien que ce fût beaucoup demander. Mais il ne s'adresserait pas à eux, il n'attirerait pas son père chez eux pour qu'il martèle leur porte en exigeant qu'on lui rende son fils. Autrefois, même un assassin aurait trouvé refuge dans l'enceinte du temple de Sa; mais, puisque les quartiers extérieurs de Jamaillia s'étaient dégradés, comme il avait pu le constater, il y avait des chances pour que la nature sacrée du temple de Sa ne fût plus aussi respectée que jadis. Mieux valait éviter de créer des ennuis aux prêtres; d'ailleurs, il n'avait aucun intérêt à rester dans la ville: il allait entamer tout de suite le long chemin qui le ramènerait à travers le gouvernorat jusqu'à son monastère, jusque chez lui.

La perspective d'un tel voyage aurait dû le décourager, mais non: il ressentait au contraire de l'exaltation à l'idée de l'avoir enfin entamé.

Il n'aurait jamais pensé que Jamaillia pût renfermer des taudis, encore moins qu'ils formassent une si grande partie de la capitale. Il traversa une zone détruite par un incendie: une quinzaine d'édifices avaient été complètement anéantis, et bien d'autres, voisins, avaient été noircis par les flammes ou la fumée. On avait laissé les débris en l'état et des cendres humides montait une odeur âcre. La rue s'était changée en sentier qui serpentait entre décombres et amas de cendre. Le spectacle était rebutant, et Hiémain, bien malgré lui, commença peu à peu à donner crédit aux histoires qui couraient sur le Gouverneur; s'il était aussi décadent qu'on le disait, si ses goûts pour l'oisiveté, le luxe et l'hédonisme étaient aussi prononcés qu'on le prétendait, il n'y avait peut-être rien de surprenant à ce que les égouts débordent et que les rues soient encombrées d'immondices. On ne pouvait dépenser l'argent qu'une seule fois, et peut-être les impôts qui auraient dû permettre de réparer les égouts et d'engager des surveillants de rue avaient-ils été investis dans les plaisirs du Gouverneur.

TABLE

Hiver

1. Les esclaves de Jamaillia	17
2. Les Marchands du Désert des Pluies	47
3. Chandelle	69
4. Dons	93
5. Prisonniers	121
6. Vicissitudes	143
7. Rêves et réalité	167
8. Méfiance et alliance	189
9. Navires et serpents	209
10. Tempête	237
11. Jours d'expiation	257
12. Restaurations	275
13. Pirates et prisonniers	289
14. Celle-Qui-Se-Souvient	313

Impression réalisée par



BUSSIÈRE

GROUPE CPI

*à Saint-Amand-Montrond (Cher)
pour le compte de Pygmalion
Département des Éditions Flammarion
en mars 2005*

N° d'édition : N.01EN
N° d'impression : 051297/4.
Dépôt légal : mai 2002.

Imprimé en France